

# COURS DE SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Philippe Mamas – Lycée Fulbert – Classe de Seconde

## Dossier 8

**Sommes-nous socialisés différemment  
selon notre *milieu social* ?**

**Nous avons vu dans le dossier précédent qu'il y avait une socialisation différentielle filles/garçons. Nous allons voir dans ce dossier qu'il y a aussi une socialisation différente selon le *milieu social* dans lequel ils on vit.**

**Mais qu'est-ce que le « milieu social » ? Selon le *Petit Larousse*, le milieu social désigne la « société dont est issue » une personne, ou encore « le groupe de personnes parmi lesquelles quelqu'un vit habituellement ».**



## **DES SOCIALISATIONS DIFFERENTES SELON LES SOCIETES**

**Dans le premier sens (« société dont est issue » une personne), le milieu social sera *grosso modo* le pays dans lequel on vit. Or, Il est évident que même si une partie de la socialisation est commune à toutes les sociétés (on y apprend partout des règles de politesse, par exemple), il y a aussi d'énormes différences de socialisation.**

## Prenons deux exemples :

Commençons par un exemple, dont chacun d'entre nous a entendu parler : les petites règles de comportement de la vie quotidienne dans le domaine alimentaire (petites, mais qui peuvent donner lieu à des réactions assez fortes des autres membres de la société si on ne les respecte pas) : dans certains pays, on mange avec des couverts, dans d'autres avec les mains ; dans certains pays, on mange assis par terre, dans d'autres assis sur des chaises ; dans certains pays, on mange certains plats (ce que l'on refuse absolument dans d'autres.

Les enfants des divers pays sont préparés dès leur enfance à respecter ces règles.



Un deuxième exemple, moins connu, porte sur des comportements qui nous paraissent plus essentiels : la façon dont se forment et se perpétuent les familles. Un pays comme la France, de même que la plupart des pays du monde, connaît depuis plusieurs décennies des changements importants dans ce domaine. Mais il est intéressant d'aller voir ailleurs, et de se rendre compte que bien d'autres types de familles existent depuis bien longtemps dans certains peuples.

En France, dans le modèle traditionnel de la famille, le couple homme-femme est stable, l'enfant est élevé par ses deux parents dans la maison familiale. Et c'est le cas dans la plupart des pays du monde. Mais chez les Mosos de Chine, peuplade du Tibet, la vie familiale se déroule bien différemment...

## Chez les Mosos ( ou Nas) du Tibet, peuplade de quelques dizaines de milliers de personnes

1. Tout enfant (fils ou fille) passe toute sa vie dans la maison de sa mère

2. Pour un enfant, l'homme de la maison est son oncle (le frère de sa mère)

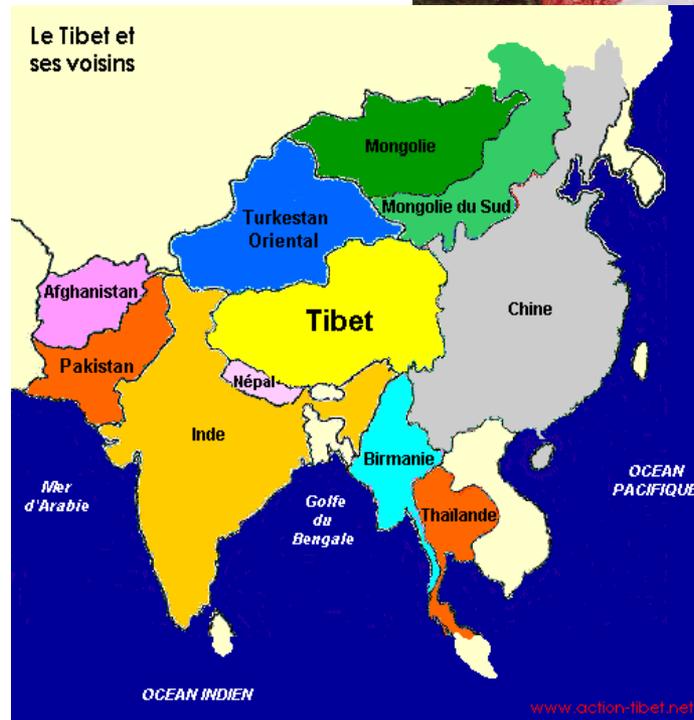
3. Le mariage n'existe pas, ni la vie à deux de manière durable



4. La vie de couple n'a lieu que la nuit et sans règles de fidélité

5. Les enfants connaissent rarement leur père biologique et ne le considèrent pas comme leur père

6. L'idée même du mariage est considérée comme répugnante



**Il existe bien d'autres différences dans les socialisations des enfants dans les différents pays du monde, car chaque pays a certaines normes ou certaines valeurs qui lui sont propres ou qui sont plus développées dans le pays que dans les autres pays du monde.**

***(Vous pouvez si vous le désirez prendre un peu de temps pour réfléchir aux différences de socialisations que vous connaissez entre la socialisation « traditionnelle » en France et la socialisation d'un autre pays dont vous avez entendu parler ou dont votre famille est originaire.)***

## **DES SOCIALISATIONS DIFFERENTES A L'INTERIEUR D'UNE MEME SOCIETE**

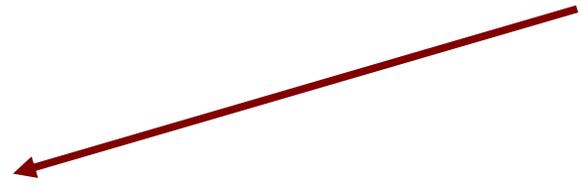
**L'expression « milieu social » a un deuxième sens, plus restreint : c'est le « groupe de personnes dans lequel quelqu'un vit habituellement ». Il s'agit alors des gens que la personne fréquente habituellement : sa famille, les amis de sa famille, ses propres amis, ses collègues de travail. On peut par exemple être né dans une certaine région de France, où l'on partage certaines normes et valeurs (le film *Bienvenue chez les Ch'tis***

**donne une représentation caricaturale mais en partie vraie de la socialisation des personnes habitant le Nord de la France (accent, façon de parler ou de vivre locales).**

**On peut aussi être né dans un milieu où une bonne partie des personnes que l'on fréquente exercent la même profession ou le même type de professions. Cela peut avoir une influence importante sur la socialisation des enfants : la profession des parents a souvent un effet sur leur choix politique (le vote dépend souvent des revenus que l'on perçoit), sur leurs loisirs (car les loisirs dépendent des revenus), sur le contenu des conversations (certaines professions sont liées à des études plus intellectuelles, d'autres plus manuelles). Les films *Les Tuches* est un illustration caricaturale de ces différences de socialisation.**

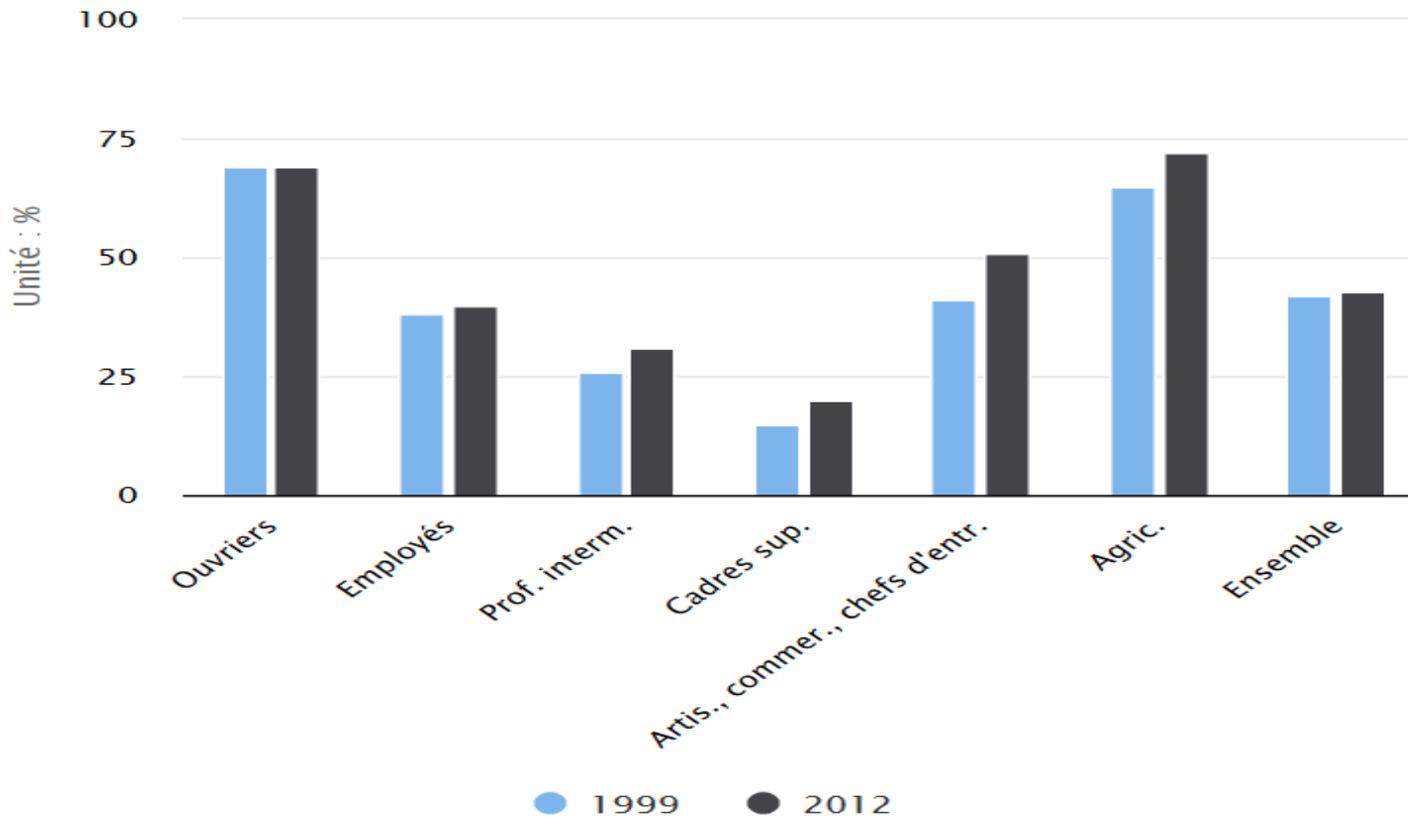
**Prenons l'exemple de la lecture de livres (notamment les romans lus pour les loisirs) : il y a une grande différence dans la place que les différents milieux sociaux accordent à ce loisir, comme le montrent les statistiques suivantes, qui portent sur la France (Enquête *Pratiques culturelles des Français*, disponible sur le site du ministère de la Culture et de la Communication, ou sur le site Observatoires des Inégalités – pour le schéma reproduit) :**

**Attention, lisez bien le titre !**



## Population n'ayant lu aucun livre dans l'année

Selon la catégorie socioprofessionnelle



**On s'aperçoit que la plupart des personnes de milieu ouvrier ne lisent pas de livres pour leurs loisirs (environ 70 % d'entre elles) alors qu'une petite partie seulement des personnes qui sont cadres supérieurs (professions bac+5 en général) sont dans ce cas (20 % d'entre elles seulement). Ces statistiques (et bien d'autres que l'on peut trouver sur le même site) nous montrent que chez les cadres supérieurs, lire est une règle de comportement normale pour ses loisirs, et que la valeur « Culture générale » a plus d'importance pour eux.**

**Bien entendu, un enfant élevé dans le milieu des cadres aura donc plus de probabilité d'être intéressé par la lecture, et un enfant élevé dans un milieu ouvrier plus de probabilité d'être intéressé par d'autres loisirs, car ils auront été socialisés en observant le comportement de leurs parents.**

**Cela ne pose pas de problème en soi, mais une conséquence malheureuse de cette situation est que, en moyenne, les enfants de cadres prennent de l'avance sur leur réussite à l'école par rapport aux enfants d'ouvriers : leur milieu social les prépare mieux à la réussite scolaire. On peut le voir à partir des statistiques suivantes :**



<b>Taux de réussite au diplôme national du brevet selon l'origine sociale, session 2017 (%).</b>	
Agriculteurs exploitants	94,7
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	90,6
Cadres, professions intellectuelles supérieures	97,1
Professions intermédiaires	93,5
Employés	89,7
Ouvriers	84,8
Retraités	86,3
Inactifs	76,1
Indéterminé	78,9
<b>Ensemble</b>	<b>89,0</b>

Champ : France métropolitaine + DOM.

Population concernée : ensemble des candidats au diplôme national du brevet.

Sources : MEN-MESRI-DEPP / Système d'information Cyclades. © DEPP

## Comment évolue la composition sociale au fil des études ?

Unité : %

	Élèves de collège en 2002-2003	Bacheliers de 2008	Ensemble de ceux qui poursuivent dans le supérieur	Sortis sans diplôme de l'enseignement supérieur	Diplôme bac + 2	Diplôme bac +3/4	Diplôme bac + 5	Diplôme bac + 6 ou médecine
Agriculteurs	3	2,6	2,6	1,9	2,9	2,8	2,9	1,0
Artisans, commerçants	10	8,2	7,7	9,3	8,1	8,7	6,4	2,2
Cadres supérieurs	17	33,0	36,4	24,5	21,6	30,5	52,1	73,2
Professions intermédiaires	20	23,9	24,1	24,2	24,8	28,1	21,7	12,9
Ouvriers et employés	49	30,8	27,6	37,0	40,8	28,5	16,1	10,1
Inactifs	1	1,6	1,6	3,1	1,9	1,5	0,8	0,6
<b>Ensemble</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
Rapport cadres / ouvriers et employés	0,3	1,1	1,3	0,7	0,5	1,1	3,2	7,3

Ces données présentent l'évolution de la composition sociale à différents niveaux de diplôme pour une génération qui a eu le bac en 2008. Nous avons estimé la composition sociale de cette génération au collège. Lecture : parmi les bacheliers de 2008 on comptait 30,8 % d'enfants d'ouvriers et d'employés. Pour cette même génération, ils n'étaient plus que 16 % au niveau bac + 5.

Source : ministère de l'Enseignement supérieur – © Observatoire des inégalités

Pour commenter le dernier tableau, on doit faire quelques calculs.

On pourrait vouloir faire des calculs de pourcentages d'écart/d'évolution (voir un dossier ultérieur) mais, lorsque les écarts sont importants, il vaut mieux utiliser tout simplement le *coefficient multiplicateur* :

$$\text{Coefficient multiplicateur} = \frac{\text{Valeur d'arrivée}}{\text{Valeur de départ}}$$

On voit ainsi que parmi les diplômés bac + 5 (génération des bacheliers 2008), il y avait 16,1 % d'enfants d'ouvriers et d'employés, et 52,1% d'enfants de cadres. Si on calcule le coefficient multiplicateur en partant du 16,1 et en allant vers le 52,1, on s'aperçoit qu'il est de ...

**coefficient multiplicateur = Valeur d'arrivée / Valeur de départ = 52,1 / 16,1 = 3,2 environ**

Autrement dit, il y a eu parmi les diplômés bac +5 de cette génération 3,2 fois plus d'enfants de cadres que d'enfants d'employés ou ouvriers.

Et si l'on compare les mêmes groupes pour les diplômés bac + 6 ou médecine, on trouve cette fois-ci un coefficient multiplicateur de ....

**coefficient multiplicateur = Valeur d'arrivée / Valeur de départ = 73,2 / 10,1 = 7,2 environ**

On voit à quel point l'écart de réussite à ces hauts niveau d'étude peut être important !

**Ces différences de réussite selon le milieu social s'expliquent par plusieurs facteurs :**

**- Les parents de milieu plus cultivés grâce aux études longues peuvent davantage aider leurs enfants à comprendre les cours.**



**- Les conversations à la maison sont davantage nourries du savoir intellectuel acquis par les parents et de leur niveau de langage (bien entendu, ceci n'est valable que dans le cas d'études à forte dimension intellectuelle – car les parents ouvriers peuvent de façon très efficace aider leurs enfants à développer des compétences manuelles et techniques).**

**- Les parents de milieu cadre peuvent plus facilement payer des cours particuliers si c'est nécessaire, ou certaines formations, car ils en ont plus les moyens.**

**Et finalement, ce qui nous ramène à la question du livre :**

**- En voyant ses parents lire beaucoup pour leurs loisirs, un enfant de milieu cadre verra davantage la lecture comme un loisir (et même parfois un loisir qu'il adorera pratiquer !) que comme une obligation ; lire devient alors une norme, et le Savoir, une valeur incontournable.**



**Cette socialisation différentielle liée au milieu social peut donc avoir des conséquences importantes pour la future vie professionnelle de l'enfant.**

***Bien entendu, très bien réussir ses études est également possible pour tous les enfants, quel que soit leur milieu, même si les chances d'aller « loin » sont plus fortes pour les enfants de cadres.***

## Que faut-il retenir principalement de ce dossier ?

La socialisation est différente également selon le **milieu social** dans lequel on est élevé, c'est-à-dire « **le groupe de personnes parmi lesquelles quelqu'un vit habituellement** ».

C'est évident si l'on considère les *différentes types de société* : nous le savons bien, de façon générale, les enfants ne sont pas élevés de la même façon d'un pays à l'autre ; ils apprennent des façons différentes de se tenir à table, ou de former une famille, par exemple.

On est souvent moins conscient du fait que la socialisation est également différente selon le *milieu social à l'intérieur d'une même société*. On peut le voir à travers l'exemple de la lecture dans les différents milieux professionnels : on lit beaucoup plus de romans dans les milieux de cadres supérieurs, et beaucoup moins dans les milieux d'ouvriers. La norme « lire est un loisir à pratiquer » et la valeur « Culture Générale » sont, en moyenne, plus présentes dans les familles de cadres que dans les familles ouvrières, et cela se transmet en partie à leurs enfants. En voyant ses parents lire, un enfant est globalement plus incité à aimer lire.

Comme dans le cas de la socialisation différentielle filles-garçons, ces différences de socialisation selon le milieu social a des conséquences : elle explique en partie le fait que les enfants de cadres supérieurs fassent en moyenne des études plus longues que les enfants d'ouvriers.

$$\text{Coefficient multiplicateur} = \frac{\text{Valeur d'arrivée}}{\text{Valeur de départ}}$$